

Exercice 1.

Donner l'infimum et le supremum des sous-ensembles de \mathbb{R} ci-dessous et préciser s'il s'agit d'un minimum ou d'un maximum (*pas besoin de faire la démonstration*).

$$(i) A =]-1, \sqrt{2}] \quad (ii) B =]\sqrt{3}, \infty[\quad (iii) C = \{x \in \mathbb{R} : |2x - 1| \leq 1\}$$

Solution :

- (i) On a $\inf A = -1$ et $\sup A = \sqrt{2}$. Comme $\sup A = \sqrt{2} \in A$, il s'agit d'un maximum. Par contre $\inf A = -1 \notin A$, donc ce n'est pas un minimum.
- (ii) On a $\inf B = \sqrt{3} \notin B$ et $\sup B = +\infty$ puisque B n'est pas majoré. Ainsi B n'admet ni minimum ni maximum.
- (iii) $C = \{x \in \mathbb{R} : -1 \leq 2x - 1 \leq 1\} = [0, 1]$. Ainsi $\inf C = \min C = 0$ et $\sup C = \max C = 1$.

Exercice 2.

Montrer que $\forall z \in \mathbb{C}$

$$\operatorname{Re}(z) = \frac{z + \bar{z}}{2} \quad \text{et} \quad \operatorname{Im}(z) = \frac{z - \bar{z}}{2i}.$$

Solution :

Notons $z = a + ib$, où $\operatorname{Re}(z) = a$ et $\operatorname{Im}(z) = b$. Le complexe conjugué de z est $\bar{z} = a - ib$. Ainsi, on a :

$$z + \bar{z} = a + ib + a - ib = 2a \quad \text{soit} \quad \operatorname{Re}(z) = \frac{z + \bar{z}}{2}.$$

De même :

$$z - \bar{z} = a + ib - (a - ib) = 2bi \quad \text{soit} \quad \operatorname{Im}(z) = \frac{z - \bar{z}}{2i}.$$

Exercice 3.

Réécrire les sous-ensembles suivants en utilisant la notation des intervalles :

- | | |
|--|--|
| 1. $A = \{x \in \mathbb{R} \mid x < 1\}$ | 4. $D = \{x \in \mathbb{R} \mid x^2 \leq 2\}$ |
| 2. $B = \{x \in \mathbb{R} \mid x \leq 1\}$ | 5. $E = \{x \in \mathbb{R} \mid x^2 \geq 2\}$ |
| 3. $C = \{x \in \mathbb{R} \mid -x \leq 1\}$ | 6. $F = \{x \in \mathbb{R} \mid -x^3 \geq 3\}$ |

Solution :

- | | |
|-----------------------|---|
| 1. $A =]-\infty, 1[$ | 4. $D = [-\sqrt{2}, \sqrt{2}]$ |
| 2. $B =]-\infty, 1]$ | 5. $E =]-\infty, -\sqrt{2}] \cup [\sqrt{2}, \infty[$ |
| 3. $C = [-1, \infty[$ | 6. $F =]-\infty, -\sqrt[3]{3}]$ |

Exercice 4.

Exprimer chacun des sous-ensembles de \mathbb{R} ci-dessous en termes de réunions ou d'intersections d'intervalles (ouverts, fermés ou non).

- | | |
|--|---|
| 1. $A = \{x \in \mathbb{R} : x < 1000\}$ | 4. $D = \{x \in \mathbb{R} : x \neq 33\}$ |
| 2. $B = \{x \in \mathbb{R} : x^2 \geq 100\}$ | |
| 3. $C = \{x \in \mathbb{R} : x^3 = 27\}$ | 5. $E = \{x \in \mathbb{R} : x^2 - 2 < 1\}$ |

Solution :

1. $A =] - 1000, 1000[$
2. $B =] - \infty, -10] \cup [10, +\infty[$
3. $C = [3, 3] = \{3\}$
4. $D =] - \infty, 33[\cup]33, +\infty[$
5. $E =] - \sqrt{3}, -1[\cup]1, \sqrt{3}[$

Exercice 5.

Soit $b \in \mathbb{R}$.

- (i) Montrer que $I =] - \infty, b[$ n'est pas minoré et $\sup I = b$.
- (ii) Montrer que $I = [b, +\infty[$ n'est pas majoré et $\inf I = b$.

Solution :

- (i) Commençons par montrer que I n'est pas minoré. Vu que la définition de " I est minoré" est

$$\exists x \in \mathbb{R} \text{ tel que } \forall a \in I, x \leq a,$$

on doit montrer que la négation de ceci est vraie. La négation est donnée par (voir Remarque A.6 du polycopié)

$$\begin{aligned} & \neg(\exists x \in \mathbb{R} \text{ tel que } \forall a \in I, x \leq a) \\ & \forall x \in \mathbb{R}, \neg(\forall a \in I, x \leq a) \\ & \forall x \in \mathbb{R}, \exists a \in I \text{ tel que } \neg(x \leq a) \\ & \forall x \in \mathbb{R}, \exists a \in I \text{ tel que } x > a. \end{aligned}$$

Soit donc $x \in \mathbb{R}$ quelconque. On distingue deux cas :

Cas 1 : $x > b$

On peut alors prendre $a \in I$ quelconque et on a

$$a < b < x,$$

qui est le résultat voulu.

Cas 2 : $x \leq b$.

Soit alors $a = x - 1$. Alors, on doit montrer que $a \in I$ et $x > a$.

On a

$$a = x - 1 \leq b - 1 < b.$$

Ainsi, par définition de I , $a \in I$.

De plus,

$$a = x - 1 < x,$$

ce qui termine la démonstration du fait que I n'est pas minoré dans ce cas.

La combinaison des deux cas montre que I n'est pas minoré.

Remarque : Dans le cas 2, on a choisi $x - 1$ pour garantir que $a < x$. Ici, n'importe quel $a < x$ fait l'affaire, on aurait pu prendre $a = x - 14$, $a = x - 10^{-14}$, $a = x - \pi$, etc...

Passons maintenant à la démonstration du fait que $\sup I = b$. Par le théorème 1.11 (ii), on doit montrer deux choses :

- (a) $\forall a \in I, a \leq b$
- (b) $\forall \varepsilon > 0, \exists a \in I \text{ tel que } a \geq b - \varepsilon$.

Commençons par (a). Soit $a \in I$ quelconque. Par définition de I , on a $a < b$ ce qui implique $a \leq b$, qui est le résultat voulu.

Passons à la démonstration (b). Soit $\varepsilon > 0$ quelconque. Choisissons $a = b - \varepsilon$. Il faut maintenant montrer deux choses : que $a \in I$ et que $a \geq b - \varepsilon$.

On a

$$a = b - \varepsilon < b,$$

donc $a < b$ et $a \in I$. Pour finir, $a = b - \varepsilon$ implique $a \geq b - \varepsilon$ qui est le résultat voulu et montre que

$$\sup I = b.$$

(ii) Commençons par montrer que I n'est pas majoré. Vu que la définition de " I est majoré" est

$$\exists x \in \mathbb{R} \text{ tel que } \forall a \in I, x \geq a,$$

on doit montrer que la négation de ceci est vraie. La négation est donnée par (voir Remarque A.6 du polycopié)

$$\neg(\exists x \in \mathbb{R} \text{ tel que } \forall a \in I, x \geq a)$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \neg(\forall a \in I, x \geq a)$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists a \in I \text{ tel que } \neg(x \geq a)$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists a \in I \text{ tel que } x < a.$$

Soit donc $x \in \mathbb{R}$ quelconque. On distingue deux cas :

Cas 1 : $x < b$

On peut alors prendre $a \in I$ quelconque et on a

$$x < b \leq a$$

qui est le résultat voulu.

Cas 2 : $x \geq b$.

Soit alors $a = x + 1$. Alors, on doit montrer que $a \in I$ et $x < a$.

On a

$$a = x + 1 \geq b + 1 \geq b.$$

Ainsi, par définition de I , $a \in I$.

De plus,

$$a = x + 1 > x,$$

ce qui termine la démonstration du fait que I n'est pas majoré dans ce cas.

La combinaison des deux cas montre que I n'est pas majoré.

Passons à la démonstration de $b = \inf I$. On a dans ce cas deux possibilités.

1. *Méthode par la caractérisation* : Par le théorème 1.11 (i), on doit montrer deux choses :

(a) $\forall a \in I, a \geq b$

(b) $\forall \varepsilon > 0, \exists a \in I \text{ tel que } a \leq b + \varepsilon.$

Commençons par (a). Soit $a \in I$ quelconque. Par définition de I , on a $a \geq b$, qui est le résultat voulu.

Passons à la démonstration (b). Soit $\varepsilon > 0$ quelconque. Choisissons $a = b + \varepsilon$. Il faut maintenant montrer deux choses : que $a \in I$ et que $a \geq b - \varepsilon$.

On a

$$a = b + \varepsilon \geq b,$$

donc $a \geq b$ et $a \in I$. Pour finir, $a = b + \varepsilon$ implique $a \leq b + \varepsilon$ qui est le résultat voulu et montre que

$$\sup I = b.$$

2. *Méthode par le maximum* : Par la remarque 1.15, il suffit ici de montrer que $b = \min I$ pour avoir que $b = \inf I$.

On a $b \in I$, par définition de I . De plus, pour tout $a \in I$, on a $b \leq a$. Ainsi, par définition du minimum (Définition 1.14) on a $b = \min I$ et donc par la Remarque 1.15, ceci implique $b = \inf I$.

Exercice 6.

Soit $A \subset \mathbb{R}$ un **intervalle** borné non vide.

Vrai ou faux ?

Q1 : Il suit que $\sup A \in A$ et $\inf A \in A$.

Q2 : Si $\sup A \in A$ et $\inf A \in A$, alors A est fermé.

Q3 : Si A est fermé, alors $\sup A \in A$ et $\inf A \in A$.

Q4 : Si $\sup A \notin A$ et $\inf A \notin A$, alors A est ouvert.

Q5 : Si A est ouvert, alors $\inf A \notin A$ et $\sup A \notin A$.

Solution :

Q1 : FAUX.

Prendre par exemple l'intervalle borné $A = [1, 2[$. Alors $\sup A = 2 \notin A$.

Q2 : VRAI.

Si un intervalle borné A n'est pas fermé, au moins une de ses extrémités n'appartient pas à l'intervalle. Mais les extrémités de A sont $\inf A$ et $\sup A$ qui sont dans A par hypothèse. Ainsi A est forcément fermé.

Q3 : VRAI.

Un intervalle fermé et borné est de la forme $[a, b]$ avec $a, b \in \mathbb{R}$, $a \leq b$. Ainsi $\inf A = a$ et $\sup A = b$ qui sont bien dans A .

Q4 : VRAI.

Comme $a = \inf A \notin A$, on a $a < x$ pour tout $x \in A$. Par définition de l'infimum il existe pour tout $\varepsilon > 0$ un $x \in A$ tel que $x \leq a + \varepsilon$, ce qui assure qu'il n'y a pas de "trou" entre a et les éléments de A . De même on montre à partir de la définition du supremum que $x < \sup A =: b$ pour tout $x \in A$. Ainsi $A =]a, b[$ est un intervalle ouvert.

Q5 : VRAI.

Par l'absurde, supposons que $a = \inf A \in A$. Alors $a \leq x$ pour tout $x \in A$ et comme $a \in A$, A ne peut pas être ouvert. Donc $\inf A \notin A$. De même pour $b = \sup A$.

Remarque.

Si $A \subset \mathbb{R}$ n'est pas nécessairement un intervalle, Q2 et Q4 sont faux.

Exercice 7.

Résoudre les inéquations suivantes :

$$(i) \quad x^2 - 2x - 2 < 0 \quad \text{pour } x \in \mathbb{R}$$

$$(iii) \quad \frac{1}{1 - |x|} < 1 \quad \text{pour } x \in \mathbb{R} \setminus \{\pm 1\}$$

$$(ii) \quad |x - 2| \leq |x + 3| \quad \text{pour } x \in \mathbb{R}$$

$$(iv) \quad \frac{x}{|x| - 2} + \frac{|x|}{x + 1} \geq 0 \quad \text{pour } x \in \mathbb{R} \setminus \{\pm 2, -1\}$$

c'est-à-dire spécifier (en termes d'unions d'intervalles) les ensembles $A \subset \mathbb{R}$ tels que les inéquations sont satisfaites pour tout $x \in A$ et pas satisfaites pour $x \notin A$.

Indication : il est parfois utile de considérer plusieurs cas séparément.

Solution :

(i) Comme $x^2 - 2x - 2 = (x - 1)^2 - 3$, l'inégalité à résoudre devient $(x - 1)^2 < 3$, qui est satisfaite si $-\sqrt{3} < x - 1 < \sqrt{3}$. En ajoutant 1, on trouve $1 - \sqrt{3} < x < 1 + \sqrt{3}$ et la solution du problème est

$$x \in]1 - \sqrt{3}, 1 + \sqrt{3}[.$$

- (ii) L'inégalité $|x-2| \leq |x+3|$ est équivalente à $(x-2)^2 \leq (x+3)^2$. On trouve $x^2-4x+4 \leq x^2+6x+9$, et donc $10x \geq -5$. La solution du problème est

$$x \in \left[-\frac{1}{2}, +\infty\right[.$$

- (iii) Il faut distinguer quatre cas : (a) $x < -1$, (b) $-1 < x < 0$, (c) $0 \leq x < 1$, (d) $x > 1$.

- (a) Pour $x < -1$ on a $1 - |x| = 1 + x < 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$1 > 1 + x,$$

ce qui est vrai si $x < 0$. Cette inégalité est satisfaite pour $x < -1$.

- (b) Pour $-1 < x < 0$ on a $1 - |x| = 1 + x > 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$1 < 1 + x,$$

ce qui est vrai si $x > 0$. Cette inégalité n'est jamais satisfaite pour $x < 0$.

- (c) Pour $0 \leq x < 1$ on a $1 - |x| = 1 - x > 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$1 < 1 - x,$$

ce qui est vrai si $x < 0$. Cette inégalité n'est jamais satisfaite.

- (d) Pour $x > 1$ on a $1 - |x| = 1 - x < 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$1 > 1 - x,$$

ce qui est vrai si $x > 0$. Cette inégalité est satisfaite pour $x > 1$.

Pour résumer, l'inégalité est donc satisfaite pour

$$x \in]-\infty, -1[\cup]1, +\infty[.$$

- (iv) On réécrit l'inégalité sous la forme

$$\frac{x}{|x|-2} \geq \frac{-|x|}{x+1}.$$

Il faut distinguer cinq cas : $x < -2$, $-2 < x < -1$, $-1 < x < 0$, $0 \leq x < 2$, $x > 2$.

- (a) Pour $x < -2$ on a $|x| - 2 = -x - 2 > 0$ et $x + 1 < 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$x(x+1) \leq x(-x-2),$$

ce qui est vrai si $2x^2 + 3x = x(2x+3) \leq 0$. Cette inégalité n'est jamais satisfaite.

- (b) Pour $-2 < x < -1$ on a $|x| - 2 = -x - 2 < 0$ et $x + 1 < 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$x(x+1) \geq x(-x-2),$$

ce qui est vrai si $2x^2 + 3x = x(2x+3) \geq 0$. Cette inégalité est satisfaite pour $-2 < x \leq -\frac{3}{2}$.

- (c) Pour $-1 < x < 0$, on a $|x| - 2 = -x - 2 < 0$ et $x + 1 > 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$x(x+1) \leq x(-x-2),$$

ce qui est vrai si $2x^2 + 3x = x(2x+3) \leq 0$. Cette inégalité est satisfaite pour $-1 < x < 0$.

- (d) Pour $0 \leq x < 2$ on a $|x| - 2 = x - 2 < 0$ et $x + 1 > 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$x(x+1) \leq -x(x-2),$$

ce qui est vrai si $2x^2 - x = x(2x-1) \leq 0$. Cette inégalité est satisfaite pour $0 \leq x \leq \frac{1}{2}$.

(e) Pour $x > 2$ on a $|x| - 2 = x - 2 > 0$ et $x + 1 > 0$, et l'inégalité peut donc être réécrite comme

$$x(x+1) \geq -x(x-2),$$

ce qui est vrai si $2x^2 - x = x(2x - 1) \geq 0$. Cette inégalité est satisfaite pour $x > 2$.

Pour résumer, l'inégalité est donc satisfaite pour

$$x \in \left]-2, -\frac{3}{2}\right] \cup \left]-1, \frac{1}{2}\right] \cup]2, \infty[.$$

Exercice 8.

Le plus grand sous-ensemble $A \subset \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in A$

$$||x - 1| - 1| \leq ||x| - 1|$$

est

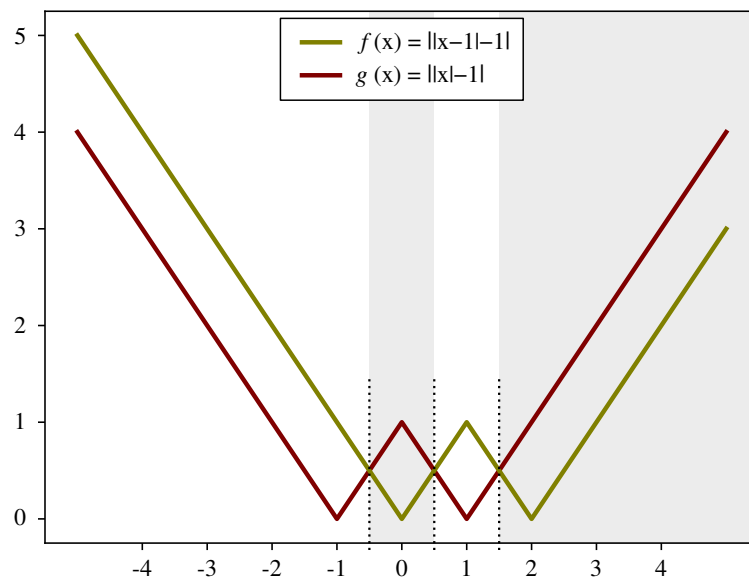
$$\begin{array}{ll} \square \left[-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right] \cup \left[\frac{3}{2}, \infty\right[& \square \left[0, \frac{1}{2}\right] \cup [2, \infty[\\ \square \left[-\frac{1}{2}, 0\right] \cup]1, 2[& \square \left[\frac{3}{2}, \infty\right[\end{array}$$

Solution :

$$\boxtimes \left[-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right] \cup \left[\frac{3}{2}, \infty\right[$$

Le plus grand sous-ensemble $A \subset \mathbb{R}$ tel que $\forall x \in A, ||x - 1| - 1| \leq ||x| - 1|$ est $\left[-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right] \cup \left[\frac{3}{2}, \infty\right[$.

Ce résultat peut être interprété, par exemple, à partir du graphe des fonctions $f : x \mapsto ||x - 1| - 1|$ et $g : x \mapsto ||x| - 1|$:



Nous pouvons réécrire l'inégalité comme $(|x - 1| - 1)^2 \leq (|x| - 1)^2$. En développant, nous obtenons :

$$\begin{aligned} (|x - 1| - 1)^2 &\leq (|x| - 1)^2 \\ |x - 1|^2 - 2|x - 1| + 1 &\leq |x|^2 - 2|x| + 1 \\ (x - 1)^2 - 2|x - 1| + 1 &\leq x^2 - 2|x| + 1 \\ x^2 - 2x + 1 - 2|x - 1| + 1 &\leq x^2 - 2|x| + 1 \\ -2(x - |x|) - 2|x - 1| + 1 &\leq 0 \end{aligned}$$

ce qui nous ramène à l'inégalité suivante :

$$(x - |x|) + |x - 1| \geq \frac{1}{2}.$$

— Pour $x \geq 0$, nous avons $|x| = x$ et l'inégalité se simplifie en

$$|x - 1| \geq \frac{1}{2},$$

ce qui est vrai si $x \leq \frac{1}{2}$ ou si $x \geq \frac{3}{2}$. Cette inégalité est satisfaite pour $x \in [0, \frac{1}{2}] \cup [\frac{3}{2}, \infty[$.

— Pour $x \leq 0$, nous avons $|x| = -x$, ainsi que $x - 1 \leq 0$ c'est-à-dire $|x - 1| = -x + 1$. L'inégalité se simplifie en

$$x + 1 \geq \frac{1}{2},$$

ce qui est vrai si $x \geq -\frac{1}{2}$. Cette inégalité est satisfaite pour $x \in [-\frac{1}{2}, 0]$.

Pour résumer, l'inégalité de départ est satisfaite pour :

$$x \in [-\frac{1}{2}, 0] \cup [0, \frac{1}{2}] \cup [\frac{3}{2}, \infty[\quad \text{ou encore} \quad x \in [-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}] \cup [\frac{3}{2}, \infty[.$$

Exercice 9.

Trouver la partie réelle et la partie imaginaire des nombres complexes suivants :

$$\begin{array}{ll} (i) \quad (2 - 3i)(3 + 2i) & (iii) \quad \frac{1}{1+i} + \frac{1}{1+2i} + \frac{1}{1+3i} \quad (v) \quad \left(\frac{10-15i}{2+i}\right) \left(\frac{1+i}{1-3i}\right) \\ (ii) \quad \frac{2-3i}{4-5i} & (iv) \quad \frac{2-3i}{2+i} + \frac{1-i}{1+3i} \end{array}$$

Solution : Les résultats ci-après sont écrits sous la forme $z = a + ib$, avec $\text{Re}(z) = a$ et $\text{Im}(z) = b$.

$$\begin{array}{ll} (i) \quad z = (2 - 3i)(3 + 2i) = 12 - 5i \\ (ii) \quad z = \frac{2-3i}{4-5i} = \frac{2-3i}{4-5i} \frac{4+5i}{4+5i} = \frac{23}{41} - i \frac{2}{41} \\ (iii) \quad z = \frac{1}{1+i} + \frac{1}{1+2i} + \frac{1}{1+3i} = \frac{1-i}{2} + \frac{1-2i}{5} + \frac{1-3i}{10} = \frac{4}{5} - i \frac{6}{5} \\ (iv) \quad z = \frac{2-3i}{2+i} + \frac{1-i}{1+3i} = \frac{(2-3i)(2-i)}{5} + \frac{(1-i)(1-3i)}{10} = 0 - 2i \\ (v) \quad z = \left(\frac{10-15i}{2+i}\right) \left(\frac{1+i}{1-3i}\right) = (1-8i) \left(-\frac{1}{5} + i \frac{2}{5}\right) = 3 + 2i \end{array}$$

Exercice 10.

Trouver le module et l'argument des nombres complexes suivants :

$$\begin{array}{lll} (i) \quad -2 & (iii) \quad -1 + i\sqrt{3} & (v) \quad \frac{8i^{21} - 2i^{11}}{1-i} \\ (ii) \quad 2 + 2i & (iv) \quad -1 + i \tan(3) & \end{array}$$

Solution :

Les résultats ci-dessous sont écrits sous la forme $z = \rho e^{i\phi}$, avec $|z| = \rho$ et $\arg(z) = \phi$.

$$\begin{array}{ll} (i) \quad z = -2 = 2(-1 + 0i) = 2(\cos \pi + i \sin \pi) = 2e^{i\pi} \\ (ii) \quad z = 2 + 2i = 2\sqrt{2} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + i \frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 2\sqrt{2} (\cos(\frac{\pi}{4}) + i \sin(\frac{\pi}{4})) = 2\sqrt{2} e^{i\frac{\pi}{4}} \\ (iii) \quad z = -1 + i\sqrt{3} = 2 \left(-\frac{1}{2} + i \frac{\sqrt{3}}{2}\right) = 2 \left(\cos\left(\frac{2\pi}{3}\right) + i \sin\left(\frac{2\pi}{3}\right)\right) = 2 e^{i\frac{2\pi}{3}} \\ (iv) \quad z = -1 + i \tan(3) = -1 + i \frac{\sin(3)}{\cos(3)} = \frac{1}{|\cos(3)|} (\cos(3) - i \sin(3)) = \frac{1}{|\cos(3)|} e^{-3i} \\ (v) \quad z = \frac{8i^{21} - 2i^{11}}{1-i} = \frac{8i - 2i^3}{1-i} = \frac{8i + 2i}{1-i} = \frac{10i}{1-i} = 10i \frac{1+i}{2} = 5\sqrt{2} \left(-\frac{1}{\sqrt{2}} + i \frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 5\sqrt{2} e^{i\frac{3\pi}{4}} \end{array}$$

Exercice 11.

Dans la série 1, on avait rappelé les formules suivantes :

$$\begin{aligned}\sin^2(x) + \cos^2(x) &= 1 \\ \sin(x+y) &= \sin(x)\cos(y) + \cos(x)\sin(y) \\ \cos(x+y) &= \cos(x)\cos(y) - \sin(x)\sin(y) \\ 2\cos\left(\frac{x+y}{2}\right)\sin\left(\frac{x-y}{2}\right) &= \sin(x) - \sin(y)\end{aligned}$$

Montrer ces formules à l'aide des formules d'Euler.

Solution :

On rappelle d'abord les formules d'Euler :

$$\begin{aligned}\sin(x) &= \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} \\ \cos(x) &= \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}\end{aligned}$$

Commençons par la première. On a

$$\begin{aligned}\sin^2(x) + \cos^2(x) &= \left(\frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i}\right)^2 + \left(\frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}\right)^2 \\ &= \frac{e^{2ix} - 2 + e^{-2ix}}{-4} + \frac{e^{2ix} + 2 + e^{-2ix}}{4} \\ &= \frac{-e^{2ix} + 2 - e^{-2ix} + e^{2ix} + 2 + e^{-2ix}}{4} = 1.\end{aligned}$$

Passons à la deuxième. On a

$$\begin{aligned}\sin(x)\cos(y) + \cos(x)\sin(y) &= \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} \frac{e^{iy} + e^{-iy}}{2} + \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2} \frac{e^{iy} - e^{-iy}}{2} \\ &= \frac{1}{4i} \left(e^{ix}e^{iy} + e^{ix}e^{-iy} - e^{-ix}e^{iy} - e^{-ix}e^{-iy} \right) \\ &\quad + \frac{1}{4i} \left(e^{ix}e^{iy} - e^{ix}e^{-iy} + e^{-ix}e^{iy} - e^{-ix}e^{-iy} \right) \\ &= \frac{1}{4i} \left(2e^{i(x+y)} - 2e^{-i(x+y)} \right) \\ &= \frac{e^{i(x+y)} - e^{-i(x+y)}}{2i} = \sin(x+y).\end{aligned}$$

Passons par la troisième. On a

$$\begin{aligned}\cos(x)\cos(y) - \sin(x)\sin(y) &= \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2} \frac{e^{iy} + e^{-iy}}{2} + \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} \frac{e^{iy} - e^{-iy}}{2i} \\ &= \frac{1}{4} \left(e^{ix}e^{iy} + e^{ix}e^{-iy} + e^{-ix}e^{iy} + e^{-ix}e^{-iy} \right) \\ &\quad - \frac{1}{4i^2} \left(e^{ix}e^{iy} - e^{ix}e^{-iy} - e^{-ix}e^{iy} + e^{-ix}e^{-iy} \right) \\ &= \frac{1}{4} \left(2e^{i(x+y)} + 2e^{-i(x+y)} \right) \\ &= \frac{e^{i(x+y)} + e^{-i(x+y)}}{2} = \cos(x+y).\end{aligned}$$

Finissons par la quatrième. On a

$$\begin{aligned}
 2 \cos\left(\frac{x+y}{2}\right) \sin\left(\frac{x-y}{2}\right) &= 2 \frac{e^{i\frac{x+y}{2}} + e^{-i\frac{x+y}{2}}}{2} \frac{e^{i\frac{x-y}{2}} - e^{-i\frac{x-y}{2}}}{2i} \\
 &= \frac{1}{2i} \left(e^{i\frac{x+y}{2}} e^{i\frac{x-y}{2}} - e^{i\frac{x+y}{2}} e^{-i\frac{x-y}{2}} + e^{-i\frac{x+y}{2}} e^{i\frac{x-y}{2}} - e^{-i\frac{x+y}{2}} e^{-i\frac{x-y}{2}} \right) \\
 &= \frac{1}{2i} (e^{ix} - e^{iy} + e^{-iy} - e^{-ix}) \\
 &= \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} - \frac{e^{iy} - e^{-iy}}{2i} = \sin(x) - \sin(y).
 \end{aligned}$$

Exercice 12.

Le but de cet exercice est de se familiariser avec la "règle de grammaire" mentionnée dans le cours et comment l'appliquer dans l'écriture des mathématiques.

Soit $f: \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \frac{1}{x^2}$. On a alors que la propriété

$$\forall \varepsilon > 0, \exists M > 0 \text{ tel que } \forall x \geq M, |f(x)| \leq \varepsilon.$$

est vraie.

Ci-dessous, deux démonstration du résultat. Dans l'une d'elles, nous avons glissé deux erreurs.

Laquelle de ces deux démonstrations est correcte et où sont les problèmes ?

Remarque.

la propriété ci-dessus sera étudiée dans le chapitre 4, c'est-à-dire, vous n'êtes pas sensé · e comprendre ce que la propriété veut dire. Les problèmes dans la démonstration ne sont pas dûs à ce que la démonstration raconte, mais plutôt, dans la grammaire employée dans la démonstration.

Démonstration. On doit montrer qu'on peut trouver $M \geq 0$ tel que dès que $x \geq M$, $|f(x)| = \frac{1}{x^2} \leq \varepsilon$, quelque soit $\varepsilon > 0$.
Posons $M := \frac{1}{\sqrt{\varepsilon}} > 0$ et considérons $x \geq M$ quelconque. Alors,

$$|f(x)| = \frac{1}{x^2} \stackrel{x \geq M}{\leq} \frac{1}{M^2} \stackrel{M=1/\sqrt{\varepsilon}}{=} \frac{1}{\left(\frac{1}{\sqrt{\varepsilon}}\right)^2} = \varepsilon.$$

ε étant quelconque, on a le résultat voulu. \square

Démonstration. On doit montrer que quelque soit $\varepsilon > 0$, on peut trouver $M \geq 0$ tel que dès que $x \geq M$, $|f(x)| = \frac{1}{x^2} \leq \varepsilon$.
Soit $\varepsilon > 0$ quelconque. Posons $M := \frac{1}{\sqrt{\varepsilon}} > 0$ et considérons $x \geq M$ quelconque. Alors,

$$|f(x)| = \frac{1}{x^2} \stackrel{x \geq M}{\leq} \frac{1}{M^2} \stackrel{M=1/\sqrt{\varepsilon}}{=} \frac{1}{\left(\frac{1}{\sqrt{\varepsilon}}\right)^2} = \varepsilon,$$

ε étant quelconque, on a le résultat voulu. \square

Solution :

Les deux problèmes dans la démonstration de gauche sont les suivants :

- Dans la reformulation de ce qu'il y a à montrer, "il existe $M \geq 0$ tel que dès que $x \geq M$, $|f(x)| = \frac{1}{x^2} \leq \varepsilon$ quelque soit $\varepsilon > 0$ " vu que $\varepsilon > 0$ est mentionné *après* M , la grammaire mathématique nous indique que M ne dépend pas de ε tandis que ε peut a priori dépendre de M . Alors que dans l'énoncé de la propriété " $\forall \varepsilon > 0, \exists M > 0$ tel que $\forall x \geq M, |f(x)| \leq \varepsilon$ ", c'est l'inverse.
- Lorsqu'on pose $M := \frac{1}{\sqrt{\varepsilon}}$, vu que ε n'a pas été mentionné avant, on ne sait pas si on est en train de définir M ou ε .

Morale de l'histoire : Dans l'examen vous aurez une démonstration du cours à redonner. Il est important, lorsque vous redonnez la démonstration que vous respectiez l'ordre dans lequel les choses sont écrites.